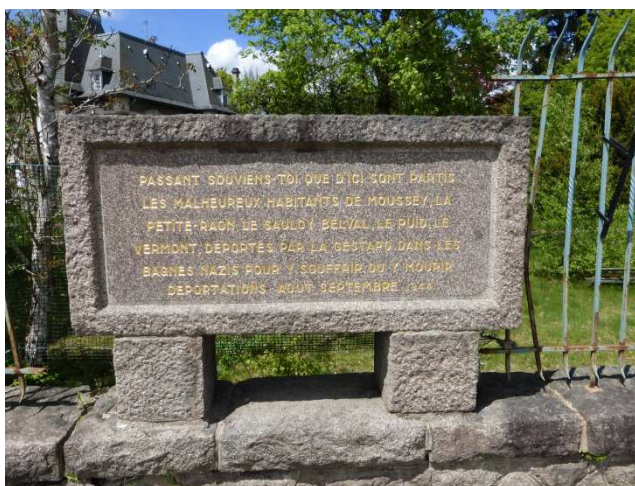


Le Samedi 18 Mai 2013, 7^{ème} Etape

EPINAL (Vosges 88) – OBERNAI (Haut Rhin 67)

2ème Partie

Après 3 kilomètres, nous nous arrêtons à BELVAL, où se trouve une plaque commémorative signalant, le rassemblement dans le château de BELVAL entre Août et Septembre 1944, des habitants de MOUSSEY, LA PETITE RAON, LE SAULOY, BELVAL, LE PUIT, et LE VERMONT, déportés par la Gestapo dans les bagnes Nazis pour y souffrir ou y mourir.



Nous reprenons la route de la déportation en direction d'OBERNAI, par l'ascension du col de HANTZ. Au bout de 3 kilomètres nous nous arrêtons au mémorial.



Ce mémorial de la résistance et de la déportation a été érigé en mémoire du millier d'hommes qui ont été déportés et dont 700 ont été exterminés dans les camps Nazis. En ce lieu, l'opération LOYTON, 102 parachutistes Anglais, venus se battent aux côtés des hommes du maquis local. Au cours de cette opération 39, y laissèrent la vie. A l'issue de ce moment de recueillement, nous repartons toujours par la route de la déportation, jusqu'au camp du NATZWEILER-STRUTHOF, situé au milieu du col du même nom.

A notre arrivée à 15H00, nous sommes accueillis par la responsable du Centre européen du résistant déporté Site de l'ancien camp de Natzweiler-Struthof . Elle nous invite à visiter le camp.

Nous commençons la visite guidée :



Le guide nous accueille, comme si nous étions des déportés. Il prononce les mots que préférerait le commandant du camp à l'arrivée des déportés « *Sachez qu'ici on ne s'échappe pas on ne peut en sortir que par la cheminée* » (sous-entendu du four crématoire). Il précise que les cendres provenant du four crématoire servaient de fertilisant au jardin du commandant. Il est à noter que durant toute l'existence de ce camp, aucune évasion n'a eu lieu.

Le camp, construit par les déportés entre 1941 et 1942, est entouré de 2 enceintes électrifiées dont la première était à haute tension. Huit miradors étaient placés de manière à observer tous les angles de surveillance du camp.



Le camp était composé de 17 baraques de 12 x 44 mètres qui recevaient chacune jusqu'à 500 personnes, en 1944.

Chaque jour les déportés mangeaient 100 à 250 grammes de pain, de la graisse synthétique et du café.

Dans ce camp un bloc cellulaire recevait les déportés punis, dont le 1^{er} niveau de peine était 3 jours renfermés avec 100 grammes de pain et de l'eau. Le second niveau allait jusqu'à 42 jours avec la même alimentation et le 3^{ème} niveau allait jusqu'à l'exécution avec comme ultime punition, durant les 3 derniers jours, l'enfermement dans un réduit de chauffage inutilisé.



Dans ces cellules de chauffage, les nazis enfermaient trois déportés punis qui ne pouvaient être debout. La dernière photographie montre un chevalet à bastonnade où le déporté puni, couché sur le chevalet recevait entre 20 à 60 coups de nerf de bœuf qu'il devait compter en allemand, chose qu'il ne parvenait jamais à faire, car soit il perdait connaissance ou soit il décédait sur le chevalet.

A côté du bloc cellulaire se situe le bloc crématoire et d'expérimentation.



Dans ce bloc, se trouvait le four crématoire où l'on brûlait tous les corps des déportés morts. Il est précisé, que tous les jours, lors de l'appel du matin, les déportés sortaient des baraques en portant les personnes mortes dans la nuit.

Se trouvait également dans ce bloc, la partie expérimentation, où les déportés étaient utilisés comme cobayes d'expérimentations pseudos scientifiques (piques d'essence, injection du virus du typhus, et expérimentation des gaz... Les médecins effectuaient ensuite, des autopsies sur les corps des victimes qu'ils jugeaient les plus intéressants.

Il est à noter qu'en 1943, le professeur HIRT, a fait procéder au gazage de 86 juifs aux fins d'expérimentation. En 1944, 4 résistantes du Spécial Opérations Exécutive (SOE) ont été exécutées par des piqûres d'essence et sont décédées dans d'énormes souffrances.



Une fosse de décantation des eaux usées, servait à mettre les cendres du four crématoire.



En septembre 1944, les nazis procèdent à l'exécution de 107 résistants du groupe ALLIANCE et 35 résistants du groupe mobile ALSACE VOSGES et le camp est évacué vers les camps de DACHAU et ALLACH.

Le camp a vu passer 52000 déportés de 31 nationalités et 22000 en sont morts.

Pour obtenir plus de renseignements concernant le camp de NATZWEILLER-STRUTHOF, vous pouvez vous rendre sur le site en cliquant sur le lien ci-après www.struthof.fr.

A l'issue de cette visite, il nous été offert une collation et des documents concernant le site.

Nous repartons à 17H00 en direction d'OBERNAI. Après les 5 derniers kilomètres du col du Struthof avalés, le groupe descend à vive allure les 17 kilomètres restant.

A 18H30, arrivée à l'hôtel DES VOSGES à OBERNAI, lieu de notre hébergement.

A 21H00, à l'issue du repas, nous nous réunissons pour établir le compte rendu de la journée.

A 02H00, nous transmettons le compte rendu et nous dirigeons ensuite vers un repos bien mérité.

Rendez-vous à demain à FREUDENSTADT.